

Parole et Racines - retour sur l'année 2022

Au terme de ma vie, on me dira :

As-tu vécu ?

As-tu aimé ?

et moi,

sans rien dire

j'ouvrirai mon cœur

plein de noms.

D. Casaldaliga



2022, année bousculée s'il en fut, par les événements dramatiques qui ont meurtri tant de peuples et de personnes sur notre planète, notre continent, notre pays !

Il nous faut certes parler de ce sur quoi nous avons peiné et trébuché, mais aussi, car notre devoir de femmes est de faire circuler la vie, comment nous avons puisé dans l'énergie vitale qui nous est donnée pour tenter et réussir à respirer, avec d'autres, à pleins poumons !

La respiration la plus vitale est liée à nos rencontres



Celles liées à notre travail dont le cœur est justement l'échange, la transmission, la réflexion, le partage... et cette année n'en a pas manqué. S'il y a beaucoup de « comment » dans l'intitulé de nos sessions c'est bien parce que nous sommes des êtres en devenir qui cherchons des passages.



❖ Accueil à l'atelier de nos amis Lucie et Gérard, venus de Camargue réveiller avec tous nos amis, puis s'essayer en vrai au tournage, au modelage, au façonnage. Beau prolongement de l'expérience mémorable qu'avait permise Lucie en nous invitant, en 2014, pendant une semaine à travailler avec les petits élèves de Générac dans le Gard, dont elle était alors la maîtresse dotée d'une créativité sans bornes.



❖ En février, une petite fraternité Charles de Foucauld de Bayonne est venue construire sa « barque d'argile » et réfléchir à une question bien d'actualité :

« Comment construire un rapport toujours plus ajusté à la parole ? »



❖ En avril, week-end à **Montpellier**, que nous devons à deux amies, fidèles participantes de nos sessions d'En Calcat : Mireille nous ouvrit les portes de sa communauté des Sœurs de Nevers, havre de silence et de beauté au cœur de la ville ; l'accueil y fut large et généreux ; Reine quant à elle, n'avait pas ménagé son temps et son savoir-faire pour organiser, de main de maître, cette rencontre qui réunit onze personnes autour d'une réflexion cruciale :

« Sagesse et folie de la relation : comment ouvrir un chemin de liberté ? »

❖ Puis, en mai à **Pessac**, nous avons retrouvé nos amies du Sud-Ouest le temps d'un week-end. Depuis 2008, nos Sœurs de St Joseph à l'amitié inoxydable, nous prêtent généreusement leur atelier clair et spacieux, face au vignoble. Marie-Thérèse participa à l'une de nos premières sessions à Brakoténia en 2002 et Béatrice organisa avec nous plusieurs rencontres inoubliables avec ses jeunes du caté qu'elle aimait tant ! Au fil des années, leur maison est un peu devenue la nôtre, tant ce que nous y avons vécu et partagé est précieux ! Un beau sujet rassemblait cette année 8 personnes :



« Et si nous laissions la douce puissance du Christ nous réveiller ? »

❖ A **En Calcat** en août, 13 participantes, venues principalement du grand Sud (Est et Ouest) mais aussi d'Alsace et de la région parisienne, se sont penchées, avec la fin de la vie de Moïse, sur l'épineuse question :

« Comment accueillir Dieu quand viennent les heures où on ne le comprend plus ? »

❖ Enfin, en novembre, à **l'atelier** de nouveau, une journée de réflexion a réuni un groupe de la CVX (Communauté Vie Chrétienne) de Bayonne, il y était question de



« Savourer la liberté du Christ pour mieux risquer la nôtre »

❖ Dans le registre de la formation permanente professionnelle, notre stage *« mise en place d'un atelier d'argile »* a été maintenu une fois encore, mais de justesse (le manque de personnel dans les établissements provoque des effets en chaîne sur la formation des éducateurs, la manière dont elle est désormais envisagée dans les établissements (plus de formation en intra pour faire des économies) avec les inévitables conséquences pour les organismes de formation (tel que le GERFI à la **Rochelle** qui nous emploie) et en fin de compte pour les formateurs et formatrices que nous sommes.



Elargir notre respiration

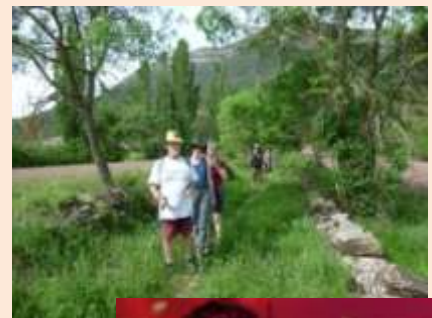
Il était temps, nous l'avons fait : renouveler le Conseil d'Administration de Parole et Racines. Deux amies chères, Patricia et Marie-Catherine, ont généreusement accepté de prendre les responsabilités de Présidente et Secrétaire ; tandis que Jean-Jacques, Marie-Jo, Odile et Christian viennent étoffer le CA. Qu'ils en soient tous pleinement remerciés ! Nous voilà bien accompagnées pour la dernière ligne droite !

Respirer à plein poumons, ce fut aussi, vivre avec des amis de tous horizons...



...des moments festifs et joyeux, malgré le Covid qui nous a ébranlés à plusieurs reprises (Marion tout particulièrement).

Des dates à ne pas rater nous en fournirent l'occasion : une décennie à franchir pour Michelle, des mariages dans nos familles, des visites et séjour d'amis venus de loin ou de près : Mayotte, Bretagne, Bordeaux, Lille, Embrun dans les Alpes : à plusieurs, nous avons prêté la maison pendant nos absences : garder notre chatte Barbotine était un bon prétexte. Mais hélas, un matin d'août, Barbotine n'est plus revenue et l'âme de la maison s'est envolée ! Nos amis sont restés.



Ces quelques images évoquent nos sorties festives, culturelles et... sportive, en Aragon, sur la Vélodycée et les crêtes de nos montagnes, par tous les temps, à pied, à vélo et sous la tente à partir de 2 ans, sur l'Adour ou comment faire des ronds dans l'eau, avec nos familles, au musée Chillida à Hernani... Nous avons aussi mis à profit chacun de nos déplacements pour visiter, quand l'itinéraire le permettait, famille et amis plus lointains, et à chaque fois, ce furent des moments de bonheur.

En fait, nous nous efforçons de mettre en pratique le conseil de nos amis africains :

*Tu ne peux empêcher les oiseaux de l'affliction et du souci
de voler au-dessus de ta tête,
mais tu peux les empêcher de bâtir leur nid dans tes cheveux !*

Certes, notre terre a brûlé, l'eau a déserté les sources, des arbres ont été déracinés par de furieuses tempêtes ; ailleurs ce sont les armes et les tremblements de terre qui détruisent les villes et les gens qui les habitent, profit et cynisme semblent avoir le beau rôle... pourtant, cela n'a pas encore empêché des millions de petites mains de s'employer à raccommoder la terre les corps et les cœurs. Il n'est jamais trop tard pour choisir son camp !

Et maintenant...

Rejoindre le temps limpide dessous le temps obscur.

Ecrivait le poète Christian Bobin.

C'est le vrai mouvement. Le dernier bout de chemin à parcourir. Il s'agit de ne pas le gêner, ne pas le vivre dans le regret de ce qui n'a pu être ni l'amertume de ce qui ne pourra advenir.

*Écoutons les soirs mais vivons les matins.
Jamais les crépuscules ne vaincront les aurores.*

Ça c'est Apollinaire qui le dit.

Que ferions-nous sans les poètes ? Qu'ils nous encouragent à semer des fleurs sur notre chemin !



Michelle Gyte



Marion d'Elissagaray

Parole et Racines

*Maison Arbaila 811, route d'Uthorrotz
64120 - Saint Palais - 05 59 65 83 77*

Les trois livres de Marion sont toujours disponibles sur simple demande

Retrouvez nos chroniques tout au long de l'année sur la page de notre site :

https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/18-chronique_le_clapotis_des_jours/

Et notre programme pour 2023 : <https://www.parole-et-racines.asso.fr/fr/infos/50-calendrier/>